



## Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion

13 octobre 2019

Homélie

Dédicace de la Cathédrale Sion

[1R 8, 22...30](#) – [1Co 3, 9...17](#) – [Jn 2, 13-22](#)

Chers confrères jubilaires, chers frères et sœurs,

Lorsque l'on fête la dédicace d'une église, notre regard se porte évidemment sur celle qui est au centre de l'événement ; aujourd'hui, notre cathédrale. Elle est faite de pierre, du granit solide de nos Alpes. Pourtant, un jour, comme il est arrivé au temple de Jérusalem qui faisait l'admiration des disciples, ces pierres seront renversées, détruites. Alors, pour ne pas contempler que des pierres, notre attention est tout de suite orientée sur le sens imagé de l'église ; et l'on parle de la communauté faite de pierres vivantes.

Dans ce sens, ce matin, c'est donc notre fête à nous tous qui sommes un élément de la construction de l'église diocésaine dont la cathédrale est le lieu de rassemblement central. Il y a le bâtiment ; il y a la communauté. Tout cela est juste et bien. Dans quel état sont l'un et l'autre ? Quel regard porter sur la cathédrale et puis sur la communauté, sur l'Eglise diocésaine ? Le Pape François insiste pour que notre Eglise ne soit pas autoréférentielle. C'est-à-dire qu'elle ne soit pas le point central des préoccupations ; qu'elle ne se préoccupe pas trop d'elle-même et surtout pas de son image. L'Eglise est appelée à faire signe. A faire signe d'un autre, faire signe de Dieu, du Christ et de son Esprit vivant qui est à l'œuvre. Le reste risque de n'être que "mondanité" pour reprendre une autre expression chère au Pape.

Pourtant il faut bien convenir qu'il n'est pas inutile, de temps en temps, de prendre la peine de revisiter son église, d'expertiser les murs de la cathédrale, sa toiture, ses vitraux, pour constater son état. Tout comme il n'est pas inutile de prendre du temps pour revisiter la communauté ecclésiale. Se demander si les pierres vivantes que sont les baptisés sont vraiment vivantes. Est-ce vraiment le ciment de la charité qui les relie ensemble et les fait vivre ?

Osons regarder un petit instant notre Eglise, mais la regarder à travers le miroir de la foi de l'espérance et de la charité. « Vous êtes la maison que Dieu construit » nous a redit St Paul. Y croyons-nous assez pour oser nous enthousiasmer de la mission merveilleuse qui est la nôtre ? ou bien sommes-nous à nous plaindre que ce n'est plus comme avant, qu'il y a moins de monde dans les églises, et que les gens ne croient plus à rien !

Avec nous, avec ce que nous sommes, pauvretés, misères et limites y compris, Dieu veut réaliser son œuvre ; bâtir sa maison. Déjà le Roi Salomon s'étonnait de cette folie de Dieu de vouloir habiter sur la terre. « *Les cieux et les hauteurs des cieux ne peuvent le contenir donc encore moins ce Temple* » (1R 8, 27) Et pourtant ! Dieu l'a promis « *C'est ici que sera mon nom* » avait-il dit. Dieu veut habiter au milieu des siens. Au milieu de son peuple. Que faisons-nous de ce désir de Dieu ? Lorsque Jésus monte à Jérusalem et qu'il voit le trafic qu'on mène dans le Temple, il se fâche. Il se met à bouleverser tout le commerce qui s'y était installé. On a appelé ce geste énergique et violent, la purification du Temple.

L'Eglise aujourd'hui a un besoin urgent de purification. Son histoire s'est alourdie de tout un commerce, par moment et par endroit, peu reluisant. Les évêques suisses ont redit, lors de leur dernière conférence leur volonté d'œuvrer à un renouvellement de l'Eglise.

Comment travailler à ce renouvellement si l'Esprit Saint n'est pas lui le premier à l'œuvre. Et lorsque l'Esprit travaille, il est d'une efficacité surprenante. En ce qui concerne Jésus, il n'a pas fallu plus de trois jours pour rebâtir le Temple de son corps détruit par la condamnation à mort d'Hérode. Et comment travailler à un renouvellement de l'Eglise si tous les baptisés ne sont pas partie prenante de la démarche ?

C'est ensemble que nous voulons travailler à ce renouvellement. « *Que chacun prenne garde à la façon dont il contribue à la construction* » Nous ne pouvons pas ne pas entendre cette supplication de St Paul, comme d'une parfaite actualité. Ensemble, tous, grands et petits ; hommes et femmes ; jeunes et vieux ; laïcs avec nos prêtres. Je suis heureux que les jubilaires, par leur simple présence nous redisent le prix incalculable de la fidélité à l'appel et la joie du don généreux de 25, 50, 60 ans offerts à servir la communauté. Beaucoup de personnes désirent, à juste titre un renouvellement de l'Eglise.

Nous devons entendre cela comme un cri lancé à chacun pour un renouvellement personnel. Cela ne se réalisera que si nous reposons les bases de notre vie sur aucune autre pierre de fondation que celle qui s'y trouve déjà : Jésus-Christ. C'est à lui que nous voulons revenir.

AMEN